

« No pasarán », de Christian Lehmann

l'école des loisirs

RUE DE SÈVRES

Si elle s'inscrit dans le genre fantastique, la trilogie de Christian Lehmann, *No pasarán*, le jeu, *Andreas*, le retour et *No pasarán*, endgame, rééditée en deux volumes grand format à *l'école des loisirs* – mais aussi adaptée en bande dessinée par les éditions *Rue de Sèvres* –, offre également des résonances historiques, politiques et sociales qui présentent des liens étroits avec l'actualité européenne la plus récente.

En effet, l'auteur y aborde à la fois les thèmes de la violence dans les jeux vidéo, de l'addiction aux écrans et aux psychotropes, et du rapport à l'image.

La manipulation de l'homme par les représen-



tations et les réseaux numériques est au cœur de son propos.

À travers la métaphore du jeu vidéo, Christian Lehmann interroge également le racisme et la fascination d'un adolescent pour le fascisme et le néonazisme.

Littéralement happés par le jeu, les trois adolescents

héros du cycle romanesque sont plongés dans les conflits qui ont marqué le *xx^e* siècle et se retrouvent involontairement impliqués sur les champs de bataille de 1914-1918, adversaires dans la guerre civile espagnole, résistants ou collaborateurs durant la Seconde Guerre mondiale.

À lire et faire lire « avant qu'il ne soit trop tard ».

